

Les suffixes du présent

1. Pas de suffixe, seulement la voyelle thématique

- Radical en consonne (les verbes contractes, en voyelle, avaient un suffixe -ye/yo), généralement au degré plein (ex.: ἄγω), parfois au degré o (οἴχομαι) ou au degré zéro (γράφω).
- Dans les radicaux en -ew/-εϜ, le w s'est amenuisé, laissant un hiatus résolu au présent par contraction, mais seulement lorsque les deux voyelles (ε et voy. th.) était du même timbre. Les radicaux des autres temps montrent le ew sous forme de εϜ. Ex.: πλέω aor. ἔπλευσα.
- Bib.: Duhoux 282, Chantraine

2. Le suffixe *-eye/eyo* > *-έω*

- Suffixe itératif causatif IE sur radical en o-gr.
- Retrouvé en latin *noceo*, *doceo*, *moneo*, etc.
- Très difficile de faire la différence avec les dénominatifs en έω type φιλέω.
- ex.: δοκ-έω aor. ἔδοξα, plus resegmenté en δοκέ-ω aor. ἐδόκησα
- Bib.: Duhoux 300, Chantraine 287.

3. Le suffixe *-σειώ*

- Suffixe désidératif de présent seulement, mais il est peut-être lié au suffixe du futur.
- ex.: δρα-σειώ "avoir envie d'agir", de δράω.
- Bib.: Duhoux 301.

4. Les suffixes *-νω* et *-άνω*

4.1. Le suffixe *-νω*

- Suffixe IE *-nō qui ne subit pas d'évolution.
- Peut être confondu avec -νωμι > -νϜω > -νω. Pour faire la différence, voir fiche sur suffixe -νωμι.
- ex.: κάμνω aor. ἔκαμον

- Encore productif en grec moderne (ex. AG βάλλω MG βάνω aor. έβαλα).
- Bib.: Chantraine 253.

4.2. Le suffixe -άνω

- Il est le résultat d'évolutions phonétiques différentes.
- (1) Suffixe *-nō avec voyelle d'appui après deux consonnes:
 - *-CC-nō > *-CC-^onō (voyelle d'appui) > *-CC-άνω
 - ex.: αἰσθ-ανομαι
- (2) Suffixe *-nō avec nasalisation interne (= avant un élargissement) et voyelle d'appui:
 - On a: racine + infixe nasal + élargissement + *-nō, soit:
*-V-n-C-nō > *-V-n-V-^onō (voyelle d'appui) > *-V-n-C-άνω
 - ex.: μα-ν-θ-άνω aor. έμαθ-ον
 - Attention! L'infixe nasal peut s'assimiler:
 - en ν devant dentale (ἄ-ν-δ-άνω aor. έαδ-ον),
 - en γ devant palatale (λα-γ-χ-άνω aor. έλαχ-ον),
 - en μ devant labiale (occl. ou non) (λα-μ-β-άνω aor. έλαβ-ον).
 - Ce système est productif en attique. Ex.: Hom. λάζομαι (aor. έλαβον) est remplacé par λαμβάνω tiré de l'aor.
- (3) Morphémisation du suffixe -άνω et ajout à des thèmes d'aoriste:
 - On obtient des présent sans infixe nasal.
 - ex.: aor. ήμαρτ-ον → pr. άμαρτ-άνω
- (4) Suffixe ajouté à de verbes pour souligner l'aboutissement du procès:
 - Ces verbes ont déjà ce sens.
 - Rare. Se trouve surtout chez Homère.
 - ex.: ἰχάνω "devoir" à côté de ἴσχω
- Important: les types 1 à 3 ont un aoriste 2 th. et un futur en -ησ-.
- Bib.: Duhoux 293+, Chantraine 254+.

5. Le suffixe -(ι)σκω

- Sens:
 - Homère utilise le suffixe -(ε)σκον, -(ε)σκες, -(ε)σκε, etc. attaché à des thèmes de présent ou d'aoriste. Il a un sens itératif. (Duhoux 290+, Chantraine 261)
 - À date historique, pas de sens particulier. Parfois sens inchoactif (ἠβασκω “devenir jeune homme” ~ ἠβάω) ou causatif (πιπίσκω “faire boire” ~ πίνω).
- Le radical est souvent modifié:
 - redoublement en ι (ex. γινώσκω, πιπίσκω);
 - degré zéro (ex.: γινώσκω);
 - un occlusive chute parfois devant -σκω (ex.: *λάκ-σκω > λάσκω aor. ἔλακον).
- Le suffixe -ίσκω:
 - D'origine inconnue.
 - Se cache parfois en iota souscrit (ex.: ἀποθνήσκω).
- Ex.: τι-τρώ-σκω aor ἔ-τρω-σα
- Bib.: Duhoux 292, Chantraine, Smyth.

6. Les suffixes avec infixe nasal et élargissement

Aperçu. Il y a deux types du suffixe avec infixe nasal et élargissement:

- *n-eH₂/H₂ > -νημι/-νᾶμι;
- *n-ew/u > ευ/υ, avec deux évolutions parallèles:
 - -νῶμι/-νῦμι, qui évolue en:
 - νῶω > νω devant voyelle,
 - νύω devant consonne;
 - *-n-ew-mi > *-n-ew-ō > -νέω.

6.1. Le suffixe -νημι

- Avec -νῶμι, le seul suffixe en μι.
- C'est un ancien infixe nasal (après radical) avec élargissement *eH₂/H₂ > ᾱ/ᾶ (en att. η/ᾶ) qui a été réinterprété en suffixe.

- Le radical est d'abord au degré \emptyset , mais s'étend ensuite à tout vocalisme.
- Il y a une alternance caractéristique:
 - sg. actif = long (-vā- / -vη-),
 - ailleurs = bref (-vǎ-).
- Le suffixe est rare. On notera: δάμ-νῆμι aor. ἐ-δάμᾶ-σα. (Autres ex. Duhoux 279).
- Bib.: Duhoux 279, Chantraine 248+.

6.2. Le suffixe -νῆμι et son évolution en -νῶ et -νύω

- Avec -νῆμι, le seul suffixe en μι.
- Comme -νῆμι, c'est un ancien infixe nasal (après radical) avec élargissement *ew/u > eu/v qui a été réinterprété en suffixe et reformé en \bar{u}/\bar{u} par analogie avec le suffixe -νῆμι. (Une autre évolution de l'infixe avec son élargissement a été *-n-ew-mi > *-n-ew-ō > -véω: voir la partie correspondante.)
- Même alternance caractéristique que pour -νῆμι:
 - sg. actif = long (-vū),
 - ailleurs = bref (-vǔ-).
- Productivité:
 - Encore productif chez Homère (ex.: Duhoux 280).
 - À date historique (att. et κοινή), production à partir d'aor. sigmatique de présent en *-σνῆμι > -ννῆμι. Ex.: ἔσβεσα > σβέννῆμι, ἔκόρεσα > κορέννῆμι.
- Évolution: tendance à thématiser. Deux solutions:
 - après voyelle: -νῆμι > *-vḥω > -νῶ (date haute, le -v- a été lexicalisé);
 - après consonne: -νῆμι > -νύω (durant la κοινή) (ex.: δεικνύω, ὀλλύω).
- Comment faire la distinction entre le -νῶ suffixe IE et le -νῶ issu de la thématisation de -νῆμι?
 - Deux évolutions différentes selon le dialecte:
 - en attique, on a eu V-νῆμι > V-vḥω > V-νῶ sans CL sur V,
 - en ionien (Hom.) on a V-νῆμι > V-vḥω > V-νῶ avec CL sur V.
 - Il suffit donc de comparer Homère et l'attique. Ex.: τίνω (hom.) ~ τίνω (att.)

- (Détails: Duhoux 296βa, Chantraine 253.)
- Notes pratiques:
 - On a de fait C+νυμι ~ V-ννυμι.
 - Le -v- peut-être assimilé: *ὀλ-νυμι > ὄλλυμι.
- Bib.: Duhoux 64, 280+; Chantraine 248+.

6.3. Le suffixe -véω

- L'infixe nasal (après radical) avec un élargissement *ew/u > ευ/υ a produit le suffixe -νυμι. Une autre évolution a été *-n-ew-mi > *-n-ew-ō > -véω.
- Mais cette évolution a été rare.
- ex.: ἰκ-νέομαι aor. ἰκόμην
- Bib.: Duhoux

7. Le suffixe -ye/yo

- Suffixe très productif, mais jamais reconnaissable tel quel (chute du -y- et altérations phon.)
- Il a servit à créer beaucoup:
 - de dénominatifs
 - de présents issus d'autres formes verbales, plus ancienne (aoristes, futurs, parfaits, adjectifs verbaux, etc.)
- Bib.: Duhoux, Chantraine

7.1. -ye/yo ajouté à un radical en voyelle

7.1.1. Hiatus résolu par une contraction

- Le -y- a chuté, il y a eu hiatus et contraction. Quatre types de contractions:
 - les trois contractions usuelles en α, ε, ο;
 - une contraction type -V+ye > η, V pouvant être n'importe quelle voyelle.
- Les contractions en η sont difficiles à comprendre:
 - d'aucuns les donnent pour des verbes en -η-ω, d'autres pour des verbes en -α-ω à

contractions longues;

- en tout cas, ζήω vient de *gwyē/yō alors que ζάω est une invention des grammairiens anciens (Duhoux)
- Ces formations sont caractérisés par un allongement de la voyelle en-dehors du présent.

7.1.2. Autonomisation en suffixes

- Le grande fréquence des verbes en -άω et en -έω (avec α/ε appartenant au radical) a conduit à la morphémisation de ces terminaisons en suffixes, ajoutés ensuite à des radicaux en consonnes, notamment des substantifs. Ex.: δαίμονάω (cf. δαίμων).
- Le suffixe -όω est à part:
 - Il sert à former des verbes à partir d'adjectifs, mais le moyen est plus ancien que l'actif.
 - Il a une valeur factitive (ex.: δουλόω rendre esclave).
 - Il a tendance à disparaître dès la κοινή (et en MG).

7.2. -ye/yo ajouté à un radical en sifflante

- Le -y- et la sifflante ont chuté, laissant place:
 - à un hiatus (ex.: ἀκούω r. ἀκουσ-),
 - à une contraction (ex.: γελάω aor. ἐγέλασα cf. γέλως; ζέω aor. ἐζεσα; σπάω aor. ἐσπάσα).
- Il est important de faire la différence entre les contractes anciennement en sifflante et les autres, car les premiers:
 - n'allongent pas la voyelle en-dehors du présent (fut. en -ᾶ/ε/οσω, aor. en -ᾶ/ε/οσα, etc.) (cependant, l'allongement de la voyelle se propage par analogie),
 - prennent toujours un σ devant les désinences du parfait mp (γεγέλασμαι) et devant le suffixe θη du passif (ἐγελάσθην, -ασθήσομαι).

7.3. -ye/yo ajouté à un radical en -w

- Il ne faut pas confondre -w-e/o (rad. en -w + voy. th., type πλέω) et -w-ye/yo dont il est question ici.
- (1) Soit le -w- s'est assimilé, et on a: *-V-w-yō > *-V-yyō > *-Vίω (ex.: καίνω).

- (2) Soit le -w- s'est transformé en -v-. C'est le cas des dénominatifs de subs. en -εύς qui sont en -εύω. (La transformation est complexe: cf. Duhoux 287 pour les détails phon.) Ex.: βασιλεύς → βασιλεύω.
- (3) Le suffixe -εύω a été morphémisé et étendu à un grand nombre de verbe, puisque sa conjugaison est facile et parfaitement régulière, sans aucune altération phon.

7.4. -ye/yo ajouté à un radical en liquide

- Avec un radical en -l, il y a assimilation: *-l-yō > -λλω (ex.: ἀγγέλλω cf. ἄγγελος).
- Avec un radical en -r, métathèse: *-V-r-yō > -Vίρω, avec V voyelle ou semi-voyelle. On a donc: -αίρω, -είρω, -ίρω, -όρω. Ex.: ἀγείρω fut. ἀγερέω.

7.5. -ye/yo ajouté à un radical en nasal

- Les radicaux en -m sont très rare. Ex.: βαίνω < *-g^{wo}-yō (autres temps sur autre radical βη/α-). (Βαίνω n'est donc pas un bon exemple de radical en -n!)
- Radicaux en -n: exactement comme avec -r: *-V-n-yō > -Vίνω. Ex.: φαίνω fut. φάνέω.
- Le suffixe -αίνω a par la suite été morphémisé et ajouté à d'autres radicaux de noms, d'adjectifs, de verbes. Le morphème -αν- a alors été lexicalisé. Ces verbes se conjuguent donc comme des verbes en -n. Ex.: θερμός → θερμαίνω aor. ἐθέρμηνα.

7.6. -ye/yo ajouté à un radical en occlusive

7.6.1. Présents en -πτω, -ζω, -ττω

Selon Duhoux

- Les finales -πτω, -ζω et -ττω sont anciennes et il faut les comprendre à partir de phonèmes IE auxquels ont été ajoutés le suffixe -yō. Or ces phonèmes ont évolué indépendamment vers le grec, ce qui explique les difficultés posés par -ζω et -ττω qui mélangent palatales et dentales.
- Par exemple, *-g-yō > -ζω de même que *-g^w-yō > -ζω, mais *-g a donné γ en grec tandis que *-g^w a donné δ (ainsi que γ voire β), ce qui explique que -ζω soit la finale du présent de verbes à radical en dentale et en palatale.
- On a donc:

phonème ancien	suffixe yō et résultat	évolution en grec	exemples
*b		*b → β	voir Duhoux 285
*bh > ph	+ yō > -πτω	*bh > ph → φ ou π	
*p		*p → π	
*g		*g → γ	
*g ^w	+ yō > -ζω	*g ^w → δ (pfs γ/β)	
*dh > th		*dh > th → θ (pfs δ)	κορύσσω (cf. κόρυς -υθος)
*gh > kh	+ yō > σσω (ττω)	*gh > kh → χ (pfs γ)	
*k		*k → κ	
*t		*t → τ	

Selon Chantraine

- Chantraine semble proposer une autre répartition, qui selon le tableau précédent n'est pas fausse:
 - labiale + yō → -πτω
 - dentale ou palatale + yō:
 - sonores (δ/γ) → -ζω
 - sinon (i.e. sourdes ou aspirées: τ/κ ou θ/χ) → -σσω

En résumé

- présent en -πτω → toujours rad. en labiale
- présent en -ζω → rad. généralement en dentale, parfois en palatale, mais tjs sonores
- présent en -σσω → rad. généralement en palatale, parfois en dentale, mais tjs sourdes ou aspirées

7.6.2. Présents en -ζω, -άζω, -ίζω, -άττω

- Ce sont des réanalyses, reprises et extensions des précédents (-πτω, -ζω, -ττω).

-άζω/ίζω

- -ζω fonctionnait bien après voyelle: il a été morphémisé et réutilisé.

- Mais c'est surtout après des radicaux en α et ι qu'il a été réutilisé (dans ce cas, le α/ι reste apparent aux autres temps: χάρις → χαρίζω fut. χαριέω), si bien que la formation a été réanalysée en -άζω/-ίζω, d'où l'autonomisation de ces suffixes, appliqués dès lors à des radicaux en consonne. Ces formations ont eu un succès considérables. Ex.: ἀνάγκη → ἀναγκ-άζω.
- Mais ce n'est pas tout: ces formations en rad. en cons. + -ά/ίζω ont parfois été réanalysées en rad. en α/ι + -ζω! Le α/ι a donc été lexicalisé. Ex.: de δικ-άζω on est passé à δικά-ζω

-άττω

- -άττω suit un développement semblable, et on le retrouve là où on attendrait en fait -άζω. Ex.: On a πρῶγ-μα, donc un radical en palatale sonore, on attend un présent en *πρά-ζω, mais à la place on trouve πράττω.

8. Suffixes en occlusive

- Il ne reste que des survivances: l'occlusive ayant été lexicalisée. Ex.: ἀνό-τω aor. ἦνῶσα.
- En palatale: -γω, -κω, -χω; en dentale: -θω.
- Bib.: Duhoux 297, Chantraine 263.

9. Bibliographie générale

- Chantraine, *Morphologie historique*, chap. 12, 1961, 2e éd. (complet et détaillé).
- Smyth, *Greek Grammar*, 1956 (répartition en "classes pratiques" qui n'ont rien d'historique).
- Duhoux, *Le Verbe Grec Ancien*, 2000, 2e édition (évolution historique, de nombreux exemples).
- Bertrand, *NGG*, 2010, 3e édition (court aperçu sur deux pages).
- Goodwin, *Greek Grammar* (?)